

PIPAIX

Le curé devenu brancardier en 14-18

Étonnant parcours que celui du Pipaisien Léonard Tondreau, appelé à devenir prêtre mais qui fut enrôlé par l'armée belge durant la Grande Guerre.

• Pierre-laurent CUVELIER

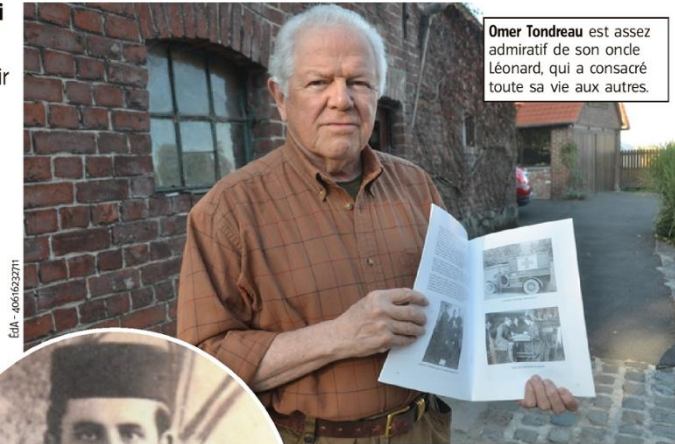
C'est un bel hommage qu'a souhaité rendre le Pipaisien Omer Tondreau à son oncle Léonard dans le cadre du centenaire de l'Armistice, signé le 11 novembre 1918.

Depuis de nombreuses années déjà, cet habitant du hameau Orquennois entretient le souvenir de son oncle en compilant des anciennes photos et documents écrits sur sa vie.

Un parcours pour le moins atypique qui a vu Léonard Tondreau être enrôlé comme brancardier infirmier par l'armée belge alors qu'il s'appretait à devenir prêtre en 1914.

« Il ne parlait jamais de ces années d'horreur »

Issu d'une famille de sept enfants, dont il est l'aîné, le Pipaisien est un jeune adolescent quand il a pour vocation d'entrer dans les ordres. Après des études au collège de Bonne-Espérance, près de Binche, il suit des cours de théologie au séminaire de Tournai qui le préparent à



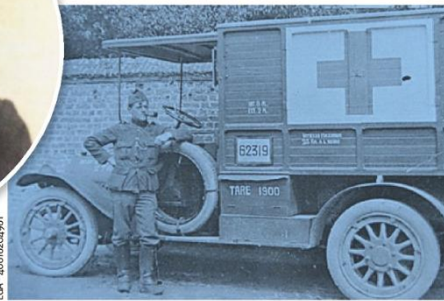
Omer Tondreau est assez admiratif de son oncle Léonard, qui a consacré toute sa vie aux autres.



son ordination prévue fin 1914. Entre-temps, la Première Guerre mondiale éclate et Léonard, alors âgé de 23 ans, n'échappe pas à la mobilisation générale.

L'homme d'église ne peut pas porter d'arme mais est tout de même mobilisé sur le front comme brancardier infirmier.

Derrière le dernier rempart de l'Yser, il a vu de ses pro-



Le Pipaisien Léonard Tondreau n'a pas échappé à la mobilisation générale lors de la guerre 14-18. Il sera « engagé » comme brancardier infirmier.

pres yeux les pires atrocités, passant quatre longues années à secourir les blessés, qu'ils soient Belges, Français, Britanniques ou Allemands.

Une expérience traumati-

sante dont on ne ressort pas indemne...

« Comme beaucoup d'anciens combattants, Léonard ne parlait jamais de ses années dans les tranchées. Il a connu l'horreur et il voulait oublier tout

ça », confie son neveu, Omer Tondreau.

Ce n'est qu'en 1920, soit six années plus tard que prévu, que M. Tondreau achèvera ses études et deviendra prêtre. Il n'eut cependant peu l'occasion de pratiquer puisque l'évêque de Tournai l'envoya au collège Saint-Julien d'Ath, en tant que surveillant. « Petite parenthèse amusante, durant ces 14 années passées là-bas, il s'était lié d'amitié avec un de ses condisciples qui allait devenir mon beau-père, » nous raconte Omer.

Riche de ce bagage, le Leuzois s'installa durant plus de trente ans à Péronnes-lez-Binche, où il fut nommé curé de la paroisse.

Pour services rendus durant la Grande Guerre, le jeune brancardier sera décoré de plusieurs distinctions : croix de guerre avec palme, croix de l'Yser, médaille commémorative de la Victoire... Malheureusement, ces médailles lui seront volées par les soldats français durant la débâcle de mai 1940.

« À la fin de sa vie, Léonard Tondreau, qui s'est éteint en 1968, aimait se retrouver autour d'un repas en invitant ses frères d'armes pipaisiens », explique son neveu.

Cinquante ans après son décès, la mémoire de celui qui a consacré son temps aux autres est toujours bien vivante. Dans son village natal de Pipaix, son nom figure au fond de l'église aux côtés des autres anciens combattants. Une reconnaissance bien légitime. ■

Cherchez la différence

200

Win for Life Mini

200 chances de gagner 500€ par mois, à vie!
Gain minimum garanti par la Loterie Nationale!

Les mineurs ne peuvent pas participer au jeu de la Loterie Nationale. Ceci n'est pas un jeu organisé ou sponsorisé par la Loterie Nationale.

Avez-vous trouvé la différence dans une des cases de la grille ?

Envoyez la lettre et le chiffre correspondant à cette case par SMS au 6032 (1 €/sms envoyé/reçu) EX: C1 ou communiquez-les depuis une ligne fixe au 090 523 028 (2 €/appel)

Nous publions, du lundi 01/10 au samedi 06/10, une nouvelle photo. Vous avez jusqu'au 07/10 inclus pour envoyer vos réponses. Un tirage au sort désignera le gagnant. Son nom et solutions paraîtront mardi 09/10.

6032

Concours jusqu'au 07/10/2018 à 23h59 - 1€/sms envoyé/reçu. 2€ par appel. Participation complète par SMS: 5€. La participation via ces canaux est la seule considérée comme valide. Un tirage au sort désignera le gagnant qui sera averti personnellement. Solutions et gagnant publiés sur www.loterie.net - tél: 02423 71 72 - assistance@loterie.net. Interdit au moins de 18 ans. Le traitement des données est soumis aux dispositions prévues par le Règlement Général sur la Protection des Données (Règlement no 2016/679). Notre politique de confidentialité peut être consultée sur www.loterie.net/veriprive. Règlement disponible sur demande. L'Event Advertising S.A. service jeux interactifs - route de Hannut 38 à 5004 Bouge.

GAGNANT DE LA SEMAINE 38 :
Noëlle Goudailler de Blandain
Prix : 1 drone Guardo



Ces deux photos se ressemblent mais ne sont pas identiques. Cherchez la différence dans la grille.

EUROSKILLS

L'unique médaille belge est havinnoise

Des 26 candidats belges, Maxime Cabo, habitant Havinnes, est le seul rentré hier au pays avec

Après avoir remporté la médaille d'or au championnat belge, Maxime a remporté la médaille d'argent au championnat européen! L'une de ses forces : connaître quasiment par cœur Budapest et pouvoir réellement guider les dents fictifs lors de sketches face aux jurés internationaux.



venue hier au pays avec une médaille d'argent quasi inespérée pour lui.

● À Budapest, Thomas TURILLON

Et dire que ce vendredi après-midi, en prenant le pouls avec lui à propos de ses trois jours de compétition, Maxime Cabo, originaire d'Havannes, était loin d'imaginer être LE Belge qui monterait sur le podium, 24 heures plus tard, à l'occasion du championnat européen des métiers.

« Peu importe le résultat... »

« Je suis content de ce que j'ai fait. Cependant, sur les 12 candidats dans la catégorie « Hôtel Réception », 10 travaillent déjà dans ce milieu. Moi, je ne l'ai fait qu'un mois. Je suis actif dans la restauration. Donc, si je n'ai rien, je sais que c'est parce qu'il y avait plus fort que moi et si je remporte quelque chose, ce sera exceptionnel ! Peu importe le résultat : ce que je



Eda B. Com

sais, c'est que j'ai vécu quelque chose d'exceptionnel que je ne revivrais pas de sitôt... »

L'expérience, Maxime a pu l'acquérir par le biais de sa formation commencée en 2012 au sein de l'école hôtelière Ter Duinen de Coxyde. Il aura pu maîtriser les codes du métier en travaillant au sein du doublement étoilé L'eau vive de Profondeville, à la Maison D de Renaix et à La petite Madeleine, à Tournai. Ce n'est « que » depuis

2016 qu'il est à la Haute École de la province de Namur qu'il fréquente dans le cadre de son baccalauréat en gestion hôtelière.

C'est via des mises en situations diverses que le garçon de 21 ans a été coté par un jury international, ces dernières heures. « Le premier jour, on nous a demandé de jouer des sketches : check in, répondre à une réservation par téléphone et communiquer des informations en général sur Budapest à un client.

Jeudi, c'étaient le calcul du taux d'occupation et des check out. Il y avait aussi des plaintes à gérer au desk, ce



Affichant une décontraction déconcertante, Maxime était bien intégré au sein de l'équipe belge.

En repérage à Budapest, cet été, pour la compétition

Si Maxime a pu faire la différence – l'histoire ne dit finalement pas s'il officiait dans le fictif « Grand Budapest Hôtel » !, c'est notamment parce que certains acteurs lui ont demandé de les informer et de les conseiller sur les aspects touristiques de Budapest. Plutôt que d'inventer telle rue commerçante à voir ou de suggérer tel restaurant inexistant en bordure du Danube, il s'est octroyé un citytrip de cinq jours en la capitale hongroise, durant cet été, afin de quasiment connaître la ville comme sa poche... Cela lui a permis de marquer quelques points ! « Ça m'a très bien aidé de venir à l'avance ici : je pouvais montrer aux faux clients de vrais lieux à vraiment visiter à Budapest. C'est un conseil que m'avait donné la finaliste d'il y a deux ans... » Il a visiblement bien fait d'écouter les conseils de sa prédécesseuse. ■

qui est plus impressionnant car on ne sait jamais à l'avance le problème à résoudre... J'ai notamment eu une personne se plaignant de la propreté de l'hôtel fictif. Il fallait pouvoir y répondre de manière formelle.

Vendredi, c'étaient des situations « extraordinaires ». C'est plus de stress encore car on ne sait jamais à quoi s'attendre : une alerte à la bombe par exemple. J'ai aussi eu ce qu'on appelle un VIP city tour en back-office » détaille celui qui fut heureux de voir ses parents venir l'encourager au second jour de la compétition.

Saint-Luc aussi y était représenté

Parmi les 26 candidats belges espérant se démarquer au sein du tumultueux HungExpo, nous avons retrouvé Corentin Collet. L'arlonais traverse notre pays pour étudier l'ébénisterie chez nous, à Saint-Luc – Ramegnies-Chin (7^e agencement). De mercredi à vendredi, c'est un petit cabinet japonais incluant une porte coulissante, un tiroir et une décoration en marqueterie, technique faisant partie de l'ébénisterie, qu'on lui a demandé de faire naître de ses dix doigts. « Ces trois jours furent très intenses. J'ai fait beaucoup de découvertes sur moi-même et sur le métier. Il y avait une certaine pression avec le regard des experts contrôlant le travail tout au long de la compétition. » Il lui a aussi fallu composer avec 30 % de modifications apportées aux plans initiaux reçus voici



Eda B. Com

Corentin Collet veut faire de l'agencement de bateaux grâce à sa maîtrise de l'ébénisterie. Il a encore beaucoup appris en trois jours de compétition.

quelques semaines. Elles sont volontairement imposées aux candidats afin de voir à quel point ils maîtrisent le métier, pour qu'ils ne miment pas simplement ce qu'ils ont appris en ayant été coachés. « Ces modifications volontaires changent des habitudes qu'on a pu prendre lors des entraînements, comme la traverse qui était devant le montant. Ici, c'est finalement le montant qui est devant la traverse. » Même sans médaille, le jeune

homme qui rêve un jour de se charger de l'aménagement intérieur de bateaux a gagné. « On peut toujours mieux faire et il y a toujours plus fort, comme la Russie. J'en retire une bonne expérience, une meilleure gestion du stress pour le boulot, plus tard, et une carte de visite », conclut notre interlocuteur qui, dès les outils posés, a reçu les félicitations de sa famille ayant effectué le déplacement en Hongrie. ■ T.T.

DISTRICO
MAISON COURAULT THIERRY
Vêtements et lingerie de qualité
Rue Raoul Van Spitael 8 • 7540 Kain-centre
www.districo-kain.be • districo@protonmail.be

Vente d'Automne
du 2 au 20 octobre 2018

-10%

de remise sur TOUTES les collections

dame et homme – prêt-à-porter lingerie, Playtex, pantoufles, etc

Ouvert du mardi au samedi de 9h à 12h - de 14h à 18h

BARBARA LEBEK